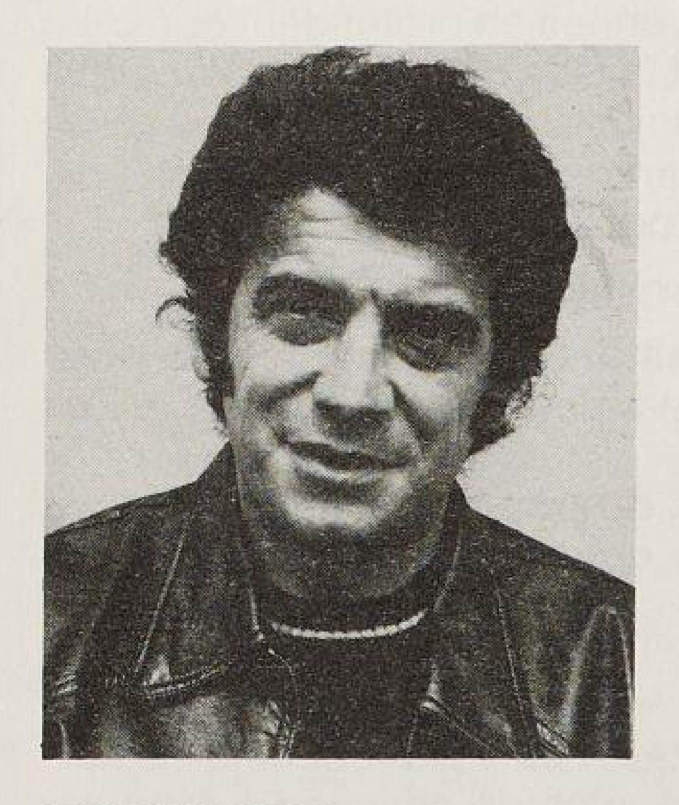


FERNANDEZ Jean
né à Galan en 1944
ouvrier industrie papetière
militant syndicaliste
conseiller Prud'homme

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 14 JUIN 1981

6ème CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-GARONNE

CANDIDAT de LUTTE OUVRIERE

Jean FERNANDEZ

37 ans - ouvrier industrie papetière

suppléante

Gianina CUMERLATO

34 ans - enseignante

Travailleuses, travailleurs,

C'est au nom de LUTTE OUVRIERE, formation qui avait présenté Arlette Laguiller aux élections présidentielles, que je sollicite vos suffrages. Dans ces élections, se présentent d'un côté, les candidats du RPR et de l'UDF, séparément ou ensemble sous le sigle de l'Union pour une Nouvelle Majorité. De l'autre côté, il y a ceux qui se réclament de la majorité présidentielle de Mitterrand.

Il faut voter contre la droite

Les premiers, nous ne les avons que trop vus pendant un quart de siècle, et si une majorité d'électeurs vient de les désavouer aux présidentielles, ce n'est évidemment pas pour les ramener aux législatives.

Ces gens-là étaient et restent des ennemis ouverts des salariés, des ouvriers, des employés.

Mais ils ne représentent pas non plus les intérêts des petits paysans, des petits commerçants et des artisans même si c'est de leur côté qu'ils cherchent les votes. Sous leur gouvernement, plus du quart de la paysannerie a été chassée de ses terres, des centaines de milliers de jeunes ont dû quitter les campagnes, faute de pouvoir y vivre. Des dizaines de milliers de petits commerçants ont été pourchassés par le percepteur, ruinés par la concurrence des grandes surfaces, alors que l'argent de l'Etat allait au grand capital, pour les amis personnels des dirigeants de la droite.

Il faut voter à gauche...

François Mitterrand se présente comme un homme de gauche, un socialiste, un partisan du changement en faveur des classes populaires.

Beaucoup pensent que pour pour lui permettre de gouverner vraiment à gauche, vraiment pour le changement, il faut envoyer une majorité de gauche au parlement.

Bien sûr, il faut espérer que Mitterrand tiendra les quelques promesses qu'il a faites dans le domaine social, qu'il augmentera le SMIC et créera quelques emplois dans la fonction publique.

Mais pour l'essentiel, il ne mènera pas une politique bien différente de celle de son prédécesseur.

Dans le passé, quand il participait aux gouvernements de la Quatrième République, tout comme les Deferre, les Savary et Maurice Faure, il sut se montrer un serviteur efficace des intérêts de la bourgeoisie.

Quelques uns des hommes qu'il vient de tirer du néant, de l'oubli, pour en faire ses ministres les plus importants, un Jobert, ancien ministre de Pompidou, un Delors, ancien conseiller de Chaban Delmas, sont des hommes de droite à peine déguisés. Le gouvernement mis en place par Mitterrand montre bien qu'il se réserve la possibilité de gouverner avec la droite s'il ne veut plus le faire avec la gauche.

Alors une fois les élections passées, une fois consolidé le gouvernement, que vont dire, que vont faire Mitterrand et ses ministres ?

Ils diront aux travailleurs, aux ouvriers, mais aussi aux petits paysans, qu'il faut être raisonnable, qu'il faut modérer les revendications pour que ça aille mieux plus tard.

Ils taxeront les petits commerçants. Ils s'en prendront aux classes moyennes en prétendant que c'est au nom des travailleurs qu'ils le font, alors qu'en réalité tout comme l'ont fait les hommes de Giscard et de Chirac, ils utiliseront l'argent de l'Etat pour subventionner les trusts capitalistes directement ou par le biais du budget de la force de frappe ou de l'armée auquel Mitterrand a annoncé qu'il ne touchera pas, ou par celui des commandes électro-nucléaires auxquelles il touchera peu.

... Mais il faut voter le plus à gauche possible.

C'est pourquoi s'il faut envoyer une majorité de gauche à la Chambre, ne serait-ce que pour ôter tout prétexte à Mitterrand de ne pas réaliser tout ce que les travailleurs attendent de lui, ce ne doit pas être n'importe quelle gauche.

Il faut que parmi les députés, il y ait des hommes et des femmes du peuple, qui soient capables de critiquer le gouvernement quand il préparera des mauvais coups contre nous.

N'envoyer à la Chambre que des députés socialistes, c'est donner un chèque en blanc à Mitterrand. Comment les députés de son propre parti pourraient-ils s'opposer à lui ? Ils seront trop dépendants de lui pour leur avenir ou leur carrière.

Il n'est pas possible non plus de compter sur les députés communistes. Les voilà tout fiers aujourd'hui de faire partie de la majorité présidentielle de Mitterrand. Ils n'ont plus de critiques à formuler contre lui. Pourquoi alors les querelles et les injures des trois années précédentes ? La ligne du Parti Communiste est trop changeante, trop marquée par les intérêts de parti et trop éloignée des intérêts des travailleurs pour qu'on puisse compter sur les députés communistes.

C'est pour cela que LUTTE OUVRIERE présente des candidats. Arlette Laguiller qui était la candidate de LUTTE OUVRIERE aux présidentielles, a montré qu'elle restait fidèle à elle-même en gardant la même attitude face à Giscard et face à Mitterrand, en 1981 comme en 1974. Elle est toujours du côté de ceux qui vivent de leur travail contre le pouvoir de la haute finance et du grand capital. Elle continue à dénoncer les dépenses énormes de l'Etat, en faveur de l'armée, en faveur des trusts capitalistes, alors que tant de femmes et d'hommes manquent, ici-même, du nécessaire.

Si vous êtes d'accord avec ses idées et si vous êtes méfiants de ce que nous réserve le septennat de Mitterrand, dites-le en votant pour ma candidature.

Moi, je suis de gauche. Mais je n'appartiens pas à la majorité présidentielle, cette formation de circonstance où vont s'engouffrer tous les ambitieux, tous les carriéristes. Je vis de mon travail, comme la majorité d'entre vous. Si vous m'élisez, je resterai l'un d'entre vous, car je n'ai ni ambition personnelle, ni carrière à ménager, ni fortune qui dépende du pouvoir en place. Et je sais que les changements fondamentaux de la société dépendent des luttes des travailleurs et pas de la composition du Parlement.

Tous les candidats de LUTTE OUVRIERE dans ces élections, sont comme Arlette LAGUILLER, des travailleuses ou des travailleurs du rang qui ont la sincérité et le franc-parler des gens du peuple. Comme eux, je m'engage, si vous m'envoyez à l'Assemblée Nationale à soutenir l'action du gouvernement dans ce qu'elle aura de bon pour les classes populaires. Je m'engage à la dénoncer dans ce qu'elle aura de néfaste pour elles.

Si vous me jugez digne de vous représenter au Parlement, si vous faites de moi votre député, je serai non seulement votre porte-parole à la Chambre des Députés, mais je serai ici même, parmi vous, de tous vos combats et de toutes vos luttes.

Travailleuses, travailleurs,
Il faut voter à gauche, mais le plus à gauche possible.
Votez pour un travailleur, votez pour un candidat d'extrême-gauche.

APPEL D'ARLETTE LAGUILLER

Candidate du mouvement LUTTE OUVRIERE aux élections présidentielles, j'ai obtenu près de 700 000 voix, 2,3% des suffrages. A la proportionnelle, LUTTE OUVRIERE devrait donc avoir, si ces électeurs donnent à nouveau leurs suffrages à ses candidats, au moins 11 députés.

Bien sûr la loi électorale est faite pour désavantager les formations comme la nôtre. Mais, voter "LUTTE OUVRIERE", c'est vraiment la seule façon de voter pour des députés vraiment à gauche qui ne sont pas décidés à cautionner d'avance tout ce que feront Mitterrand et son gouvernement et qui, travailleurs eux-mêmes, approuveront à la Chambre tout ce qui se ferait en faveur des travailleurs, mais dénonceront sans concession tout ce qui s'y tramerait contre eux.

Arlette Laguiller

Imprimerie 34, 34 rue des Blanchers 31000 TOULOUSE